

N°30 - Décembre 2025

Le Journal des Sciences Sociales



Revue Scientifique du



**laboratoire
Ville Société Territoire
(laboVST)**

Le Journal des Sciences Sociales

N°30 - Déc. 2025

ISSN 2073-9303

Revue Scientifique du



Ville Société Territoire

www.labo-vst.org

Le Journal des Sciences Sociales

INDEXATIONS ET RÉFÉRENCEMENTS



<https://sjifactor.com/passport.php?id=23408>

Impact factor 2025 : 6.839

Impact factor 2024 : 5.46

Impact factor 2023 : 3.379

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/114767>



<https://reseau-mirabel.info/revue/21500/Le-Journal-des-Sciences-Sociales>

Le Journal des Sciences Sociales

revueljss2@gmail.com

www.labo-vst.org

LE JOURNAL DES SCIENCES SOCIALES

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Prof Simplicite Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie
Tropicale, IGT, Abidjan) Tel : Cel : (00225) 0707 70 85 57,
E-mail : syaffou@yahoo.fr ou affou@ird.ci

Prof Alphonse Yapi-Diahou, Professeur Emérite de Géographie (Université Paris 8),
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr

Prof Brou Emile Koffi Professeur Titulaire de Géographie, (Université Alassane
Ouattara,), Cel.: (00225) 0103589105 ; E-mail : koffi_brou@uao.edu.ci

Prof Roch Gnabéli Yao, Professeur Titulaire de Sociologie, (Université Félix
Houphouët Boigny) ; Cel : 07 08 18 85 96 Email roch.gnabeli@laasse-
socio.org

Prof Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua),
Cel : (00225) 0505 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr

Prof René Joly Assako Assako, Professeur Titulaire de Géographie, Université
Yaoundé, Cameroun ; Email rjassako@yahoo.fr

Prof Ferdinand A. Vanga, Professeur Titulaire de Sociologie (Université Péléforo
Gon Coulibaly), Tel : (00225) 01 03 48 91 60 / 05 05 083 702
E-mail : ferdinand.vanga@upgc.edu.ci af_vanga@yahoo.fr

COMITE EDITORIAL

Directeur de Publication

Simplice Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie Tropicale, IGT, Abidjan) Tel: Cel: (00225) 07 07 70 85 57 E-mail : syaffou@yahoo.fr ou affou@ird.ci

Rédacteur en Chef

Alphonse Yapi-Diahou, Professeur titulaire de Géographie (Université Paris 8)
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr

Rédacteur en Chef Adjoint

Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua)
Cel : (00225) 05 05 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr

Secrétariat du Comité de Rédaction

Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké, (00225)0103192952, Email assueyao@yahoo.fr

Konan Kouakou Attien Jean-Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké, (00225)0707117755, E-mail : attien_2@yahoo.fr

Yapi Atsé Calvin, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké, (00225)0707996683, E-mail : atsecalvinyapi@gmail.com

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan, Cel.: (00225) 07 75 52 62; E-mail: yassiga@gmail.com

Secrétaire aux finances

Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire, (00225)0505483129, E-mail : bohounse@yahoo.fr

COMITE DE LECTURE

- Abdoul Azise SODORE, Maître de Conférences de Géographie/aménagement, Burkina Faso
- Adaye Akoua Assunta, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan
- Allaba Ignace, Maître de Conférences d'études germaniques, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- Bally Claude Kore, Maître de Conférences de Sociologie des organisations, université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Beka Beka Annie, Maître de Conférences de géographie, École Normale Supérieure, Gabon
- Biyogbe Pamphile, Maître de Conférences de Philosophie, Ecole Normale Supérieure, Gabon
- Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie (Université Alassane Ouattara)
- Christian Wali Wali, Maître-Assistant de Géographie, Université Omar Bongo de Libreville, Gabon
- Coulibaly Salifou, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Diarrassouba Bazoumana, Maître de Conférences de Géographie, environnementaliste, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Djah Armand Josué, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Dosso Yaya, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Eleanor FUBE MANKA'A, Maître-Assistant de Géographe, ENS/Université de Yaoundé I, géographie des aménagements ruraux
- Gokra Dja André, Maître de Conférences, Sciences du Langage et de Communication, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Hugo PILKINGTON, Maître de Conférences, Géographie de la santé, université de Paris 8, France
- Kadet G Bertin, Professeur Titulaire de Géographie, Ecole Normale Supérieure (ENS), Abidjan
- Koffi-Didia Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny,

Koffi Yeboue Stéphane, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kouadio M'bra, Kouakou Dieu-Donne, Maître de Conférences de sociologie de la santé, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kouame Konan Hyacinthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kra Kouamé Antoine, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kramo Yao Valère, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Loukou Alain François, Professeur Titulaire de Géographie TIC, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

Moatila Omad Laupem, Maître-Assistant de Géographie, Université Marien Ngouabi (Brazzaville- Congo)

Ndzani Ferdinand, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

Ngouala Mabonzo Médard, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

N'guessan Adjoua Pamela, Maître-Assistant de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Soro Debegnoun Marcelline, Maître-Assistante de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Yao Célestin Amani Maître de Conférences de Bioanthropologie, Université Félix Houphouët Boigny, UFR SHS - ISAD

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie (Ecole Normale Supérieure Abidjan)

SOMMAIRE

		Pages
Alphonse YAPI-DIAHOU	Mémoires d'Anciens	9
Leticia Nathalie SELLO MADOUNGOU (épouse NZÉ)	Le conflit homme-faune dans les provinces de l'Ogooue-Ivindo et de l'Ogooue-Lolo (Gabon) : enjeux alimentaires et environnementaux	18
ABOU SundeY Fatoumata Gertrude ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicétas	La mobilité citadine à l'épreuve de la voirie à Lakota, ville du Sud-Ouest forestier de la Côte d'Ivoire	31
Lila Reni Bibriven DJERABE Parfait	Mutations géo-spatiales des terres arables a bol (république du Tchad) de 1993 à 2023 : une analyse par télédétection et SIG	41
Crespin Maurice GBODOU Alain Corneille TOWOU	Transphénoménalité du corps chez Maurice Merleau-Ponty	59
Zohonon Sylvie Céline SERI-YAPI Badjo Julienne SOGBOU-ATIORY	Étudiants et petits commerces : une analyse socio-démographique et économique des étudiants de l'université Félix Houphouët-Boigny-Abidjan (Côte d'Ivoire)	68
Abazé Henri-Joël BÉDA Olivia Nadine KONAN Badjo Ruth Virginia ZONKOUAN	Approche cartographique de l'évolution du trait de côte de Grand-Bassam et projection à moyen-terme	78
Clétio Aïssatou CAMARA Koulai Hervé YRO Zahalo Mamadou SILUÉ	Le circuit de distribution des appareils électroménagers usagés dans le district d'Abidjan	88
Issa FOFANA Abdiase DOUYON	Entre centralité et périphérie : géographie de la réparation de téléphones mobiles à Bamako	100

Nicolas NAKOUYE	Vulnérabilité des habitations liée à l'occupation des zones à risques dans les périphéries de Saint-Louis du Sénégal	111
Maxime YAPI Kouadio Thomas KOUASSI Matthieu Ettien Afforo GUY	Gouvernance des groupements féminins : cas des femmes rurales dans le département de Botro (Centre-Côte d'Ivoire)	125
Yao Dieudonné KOUASSI	Contribution des vergers d'anacarde a la séquestration du carbone dans la sous-préfecture de Bouaké au Centre de la Côte d'Ivoire	137
KONÉ Tanyo Boniface ZUO Estelle épse DIATÉ KONAN Kouakou Attien Jean-Michel	Impact de la dynamique urbaine sur les villages intégrés de la ville de Bouaflé (Centre-Ouest / Côte d'Ivoire)	145
Annas ZIDA	La démocratie en Afrique à l'aune de la pensée marxienne : entre idéologie politique et quête de justice sociale	155
DJIMTA Raoul DJIMASSAMAL Datoloum ASSOUE Obed	Apports des Systèmes d'Information Géographique (SIG) à la gestion intégrée des eaux de surface pour les activités agricoles dans la vallée de Koundoul au sud de la ville de N'Djamena (Tchad)	163
Franck Elie Kouamé YAO Gué Dieudonné DRO Dhédé Paul Éric KOUAME Arsène DJAKO	L'orpaillage : une réponse à la précarité socio-économique des populations dans le département de Toumodi (Centre de la Côte d'Ivoire)	174
Kissifing Tihouhon Rodrigue HILOU Jean Charles BAMBARA Paul ILBOUDO	Diffusion de la technologie du biodigesteur dans les ménages paysans des Bankui : entre innovation technique, contraintes d'appropriation et réalités sociales	182
Justin Koffi KOUAKOU Jean-Aimé Yao ASSUÉ	Contribution des assistances des mutuelles funéraires a dynamique des activités commerciales dans la ville de Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire)	192

HUA Émile-Aurélien TOURE Dieu Suffit N'guessan GOHOUROU Florent	Les entraves au développement du tourisme balnéaire en Côte d'Ivoire : cas des villes de Jacqueline, San-Pedro et Grand-Béréby	204
Abdoul Karim BAZIE Bakary TOE	Les stratégies de mobilisation foncière par les promoteurs immobiliers privés dans la commune de Saaba (Burkina Faso)	218
Chabi Marouf IMOROU Guy Sourou NOUATIN	Analyse du contenu des connaissances des agrégés directs sur la configuration et le fonctionnement des clusters anacardes au Bénin	227
Moctar SIDIBE	Crises de l'adolescence et désintégration à la vie scolaire : pratiques et perception des rapports apprenants-enseignants chez des élèves : dans les lycées de l'académie d'enseignement de Bamako rive droite, Mali.	237
Julio Romuald Loukrou TAPE Amadou NANA	Riziculture et gestion des balles de riz : enjeux environnementaux dans le département de Gagnoa (Côte d'Ivoire)	246
Jean-Philippe Anicet TANOH	Stratégies immobilières et représentations socioéconomiques de l'habitat collectif vertical : vers un recentrage spatial de la rente locative dans le périurbain de Bingerville (Côte d'Ivoire)	258
Daouda KOUMA Soumaila KENON	Âge et implication professionnelle des enseignants dans la commune de Komsilga au Burkina	269
Cécilia Ariane OBONE MBA Jérôme MABIKA	Gestion des déchets de bois et enjeux du recyclage dans la Zis de Nkok	276
Yapo Antoine GBOCHO Aboidji Hamed KOBENAN	Impact sociodémographique et environnemental de la culture du cacao dans le parc national du mont Sangbé (Sous-préfecture de Gouiné)	290
Kouassi Guillaume KOFFI Kan Emile KOFFI Nambégué SORO	Effet combine de la cuirasse et des actions anthropiques dans l'organisation du couvert végétal dans le bassin versant du <i>kan</i> (Centre de la Côte d'Ivoire)	301

Faty Babou El hadji Mamadou Ndiaye Mor Faye	Problématique de l'offre de transport dans une ville en pleine croissance : exemple de la ville de Touba	314
KOFFI Guy Roger Yoboué	L'agriculture intra urbaine comme un modèle de résilience économique des ménages vulnérables de Bouaké	326
Konan Norbert KOFFI Anicet Renaud GNANKOUEN Setondji Neil Edmerique TAKPA	Extension urbaine et régression de la biodiversité à Bouaké (Centre-Côte d'Ivoire)	337
Salifou COULIBALY	Tensions foncières dans le front d'urbanisation nord de la ville de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) : entre pratiques coutumières et modernité technologique	350
N'GORAN Kouamé Fulgence YÉO Nimena Gérard BECHI Grah Felix	Le tourisme à l'aune de la valorisation du patrimoine socioculturel sénoufo dans le village de Waraniéné (Nord de la Côte d'Ivoire)	363
Koffi Daniel OUATTARA Yéboué Stéphane Koissy KOFFI Joseph P. ASSI- KAUDJHIS	Impacts socio-économiques de la commercialisation de dérivés de manioc sur les ménages agricoles du département de Tiébissou (Centre, Côte d'Ivoire)	379

Étudiants et petits commerces : une analyse socio-démographique et économique des étudiants de l'université Félix Houphouët-Boigny-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Students and small businesses: a socio-demographic and economic analysis of students at the Félix Houphouët-Boigny university in Abidjan (Côte d'Ivoire)

Zohonon Sylvie Céline SERI-YAPI

Institut de Géographie Tropicale (IGT)
Université Félix Houphouët BOIGNY (Abidjan/ Côte d'Ivoire)
yapicel@yahoo.fr

Badjo Julienne SOGBOU-ATIORY

Institut de Géographie Tropicale (IGT)
Université Félix Houphouët BOIGNY (Abidjan/ Côte d'Ivoire)
jatiory@gmail.com

Reçu le 23 août 2025 ; Révisé le 14 septembre 2025 ; Accepté le 24 septembre 2025

Résumé

Cette étude analyse les caractéristiques démographiques, sociales et économiques des étudiants qui exercent des activités commerciales à l'Université Félix Houphouët-Boigny. À partir d'une enquête menée auprès de 60 étudiants (30 étudiantes et 30 étudiants) choisis de façon raisonnée, nos investigations révèlent que plus de la moitié (63,3%) des étudiants interrogés a moins de 25 ans. Alors que les étudiantes sont plus nombreuses (56,7%) aux cycles de Licence, les étudiants se concentrent aux niveaux Master. Les activités exercées se caractérisent par une différenciation genrée. Les étudiantes sont impliquées dans le commerce des produits alimentaires, de vêtements et d'accessoires féminins, tandis que les étudiants sont très actifs dans le domaine de la technologie. Les revenus mensuels générés (25 000 FCFA et 45 000 FCFA) par ces petits commerces, bien que modestes permettent de couvrir leurs besoins personnels et familiaux.

Mots-clés : étudiants, commerce, université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Abstract

This study analyzes the demographic, social, and economic characteristics of students engaged in commercial activities at Félix Houphouët-Boigny University. Based on a survey of 60 students (30 female and 30 male students) selected on a purposeful basis, our investigations reveal that more than half (63.3%) of the students surveyed are under 25 years old. While female students are more numerous (56.7%) at the Bachelor's level, male students are concentrated at the Master's level. The activities carried out are characterized by gender differentiation. Female students are involved in the trade of food products, clothing, and women's accessories, while male students are very active in the field of technology. The monthly income generated (25,000 FCFA and 45,000 FCFA) by these small businesses, although modest, allows them to cover their personal and family needs.

Keywords : students, commerce, Félix Houphouët-Boigny university, Côte d'Ivoire.

Introduction

Le nombre d'étudiants boursiers dans les universités publiques africaines reste limité. De plus, la situation économique des familles contrarie le déroulement de la formation universitaire des jeunes (Banque mondiale, 2018, p 13). La précarisation de leurs conditions de vie qui se manifeste par l'insuffisance des structures d'accueil et le coût élevé des études universitaires contraignent de nombreux étudiants à développer des activités commerciales. (T. S. Sotima et B. Sadia, 2022, p 192). Ces activités parallèles leur

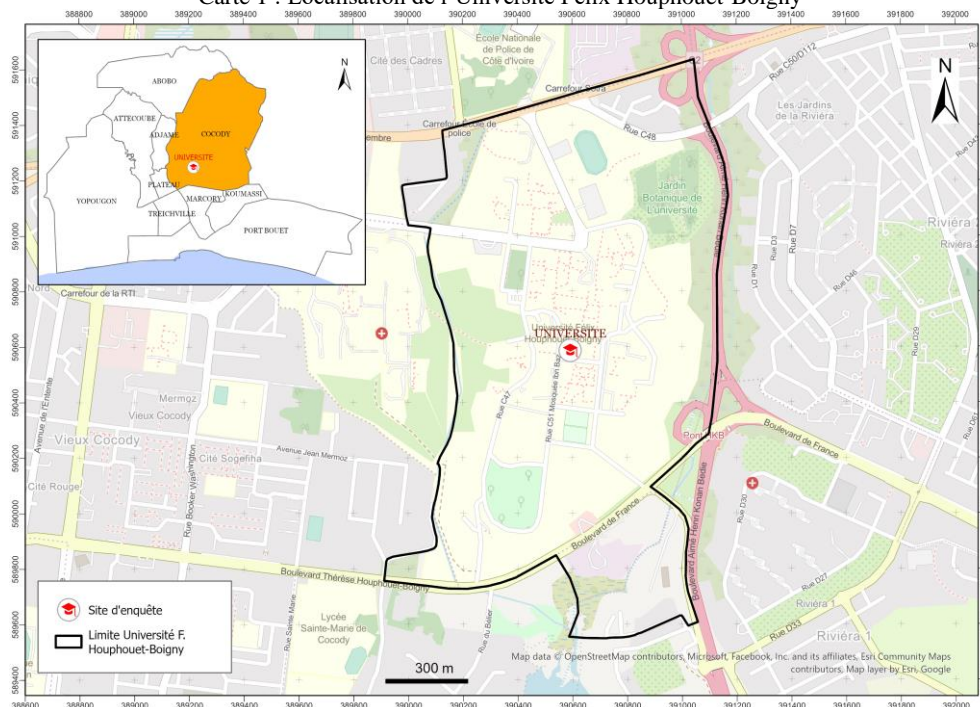
permettent de financer non seulement leurs études, mais aussi de subvenir à leurs besoins quotidiens et de contribuer à certaines charges familiales. (P. Guelé, 2024, p. 151). Notre étude sur des « étudiants commerçants » s'inscrit dans un contexte de la présence de plus en plus remarquée de jeunes de mieux en mieux formés dans le micro-entrepreneuriat. (Fondation pour le Renforcement des Capacités en Afrique-ACBF, 2016, p 10).

Les universités africaines n'échappent pas à cette situation. Ainsi, dans les salles de cours, les résidences universitaires, sur le territoire du campus et aux alentours, de plus en plus d'étudiants allient études et petits commerces pour être financièrement indépendants (M. S. Daba, 2024, 2). Ces initiatives entrepreneuriales constituent des réponses et des stratégies d'adaptation à l'instabilité du contexte économique. (J. Alladatin *et al.*, 2018, p 6).

Dans ce contexte, à l'université Houphouët-Boigny de Cocody (Carte 1), l'un des plus grands campus d'Afrique de l'Ouest, ces petits commerces portent sur des produits alimentaires (nourriture) et des produits manufacturés (vêtements, accessoires technologiques...).

Au-delà des différents motifs à l'origine de la conciliation études-activités rémunérées évoqués dans la littérature consultée, peu de travaux ont été réalisés sur les paramètres démographiques et économiques de ces « étudiants-commerçants » ; encore moins ceux de l'université Félix Houphouët-Boigny. L'objectif de cette étude qui se situe dans un contexte de commerce de rue et de micro-entreprise est de mettre en évidence leurs profils, les types d'activités et l'utilisation des revenus issus des activités de commerce.

Carte 1 : Localisation de l'Université Félix Houphouët-Boigny



1. Méthodologie

Nos investigations réalisées en 2024 se sont déroulées au sein de l'Université Félix Houphouët-Boigny ; précisément au département de Géographie de l'UFR (Unité de Formation et de Recherche) Sciences de l'Homme et de la Société (SHS). Pour atteindre notre objectif, la présente étude a adopté une méthodologie mixte, combinant des approches qualitatives et quantitatives. Ainsi, les cibles de notre enquête ont été observées dans les amphithéâtres, dans les salles de cours de Travaux Dirigés (TD) et au sein dudit département. Par ailleurs, à travers une méthode non probabiliste, un questionnaire a été adressé à un échantillon de 60 étudiants (30 jeunes filles et 30 jeunes garçons). Les étudiants interrogés sont des niveaux Licence 1 au Master 2. L'étude a porté sur une analyse comparée et différenciée entre les sexes. En effet, dans une perspective genre, ce type d'analyse permet de prendre en compte les différentes réalités d'un groupe de

personnes. Les expériences étant différemment vécues par les jeunes filles et les jeunes garçons, cette approche contribue à définir tous les aspects du sujet dans un souci de transparence. R. Damaris (2001, p 6). Ce genre d'investigation aide à la crédibilité des conclusions dans la mesure où elle met en évidence les rôles et les domaines d'influence de chaque groupe. Ainsi, l'accent a été mis sur les paramètres démographiques et économiques des étudiants. Il s'agit particulièrement des variables suivantes : le sexe, leur âge, leur niveau d'étude, leur lieu de résidence et le nombre des membres de leur fratrie (démographiques) ; les produits commercialisés, la situation économique des parents, les revenus obtenus, les sources de financement de l'activité et l'utilisation des revenus (variables économiques).

Par la suite, les informations recueillies auprès des étudiants par questionnaire ont été saisies sous Excel et analysées. La variable « sexe » a été choisie comme la variable dépendante parce qu'elle permet de caractériser la cible de notre enquête. Cette variable dépendante a été croisée avec les autres variables (indépendantes) afin de rechercher d'éventuelles corrélations entre le sexe des étudiants désignés à certains moments comme « étudiants-commerçants » et leurs caractéristiques démographiques et économiques. Pour cela, le test de khi-deux a été appliqué au seuil de 5% pour montrer si la corrélation est significative ou non significative entre la variable dépendante et les variables indépendantes. Si notre P value (probabilité) est supérieur à 5% (0,05) alors la corrélation n'est pas significative entre les deux variables choisies. Dans le cas contraire, il existe une corrélation significative entre les deux variables choisies. Le traitement des données recueillies ont permis d'avoir les résultats ci-dessous.

2. Résultats

Les résultats sont subdivisés en deux principaux axes. Le premier concerne les caractéristiques démographiques et sociales des étudiants-commerçants selon le sexe. Quant au second axe, il porte sur leurs paramètres socioéconomiques.

2.1. Analyse des caractéristiques démographiques et sociales des étudiants-commerçants

Sont concernés ici les données telles que l'âge, le niveau d'étude, le lieu de résidence et le nombre des membres de leur fratrie des étudiants selon le sexe.

2.1.1 Des étudiants-commerçants à majorité jeune

L'analyse du tableau 1 ci-dessous montre que l'âge des étudiants enquêtés varie entre 20 ans et 30 ans. Les moins de 25 ans représentent 63,3% contre 36,6% pour les plus de 25 ans.

Tableau 1: répartition de l'âge des étudiants selon le sexe

Age	Sexe		Total général
	Féminin	Masculin	
20-25 ans	22	16	38
25-30 ans	8	14	22
Total général	30	30	60

Source : D'après nos enquêtes, 2024.

p-value = 0,108

La répartition par âge selon le sexe révèle que dans la catégorie des moins de 25 ans, 57,8% des enquêtés sont de sexe féminin et 42,1% de sexe masculin. Par ailleurs, la majorité (63%) des étudiants dont l'âge est compris entre 25-30 ans est de sexe masculin.

L'analyse selon le sexe montre que 73,3% des apprenants de sexe féminin sont âgées de moins de 25 ans. Pareillement, la majorité (53,3%) des étudiants-commerçants de sexe masculin a moins de 25 ans. Quel que soit le sexe, les étudiants qui allient études et commerce âgés de moins de 25 ans sont les plus nombreux.

Aussi, au vu de la p-value estimée à 0,108, supérieur au seuil de significativité de 5%, la dépendance entre le sexe et l'âge des étudiants-commerçants n'est pas significative.

2.1.2 Le niveau d'étude étudiants-commerçants selon le sexe

La distribution du niveau scolaire par sexe comme l'atteste le tableau 2 suivant montre que 3,33% des étudiants interrogés sont inscrits en licence 1, 15% sont en licence 2 ; 23, 3% sont en licence 3, 28,33% sont en Master 1 et 30% en Master 2.

En tenant compte du niveau d’instruction et le sexe, on note que la totalité des étudiants en Licence 1 est de sexe féminin, trois quarts des étudiants inscrit en licence 2 sont également des jeunes filles. La tranche des étudiants de la licence 3 est aussi dominée par les filles (57,1%). En ce qui concerne les jeunes entrepreneurs du niveau Master (1 et 2), ils sont en majorité de sexe masculin avec des proportions respectives de 58,8% et de 66,6%.

Tableau 2: Répartition de la population des étudiants-commerçants selon le sexe et le niveau d’étude

Niveau d’instruction	Sexe		Total général
	Féminin	Masculin	
Licence 1	2		2
Licence 2	7	2	9
Licence 3	8	6	14
Master 1	7	10	17
Master 2	6	12	18
Total général	30	30	60

Source : D’après nos enquêtes, 2024.
p-value = 0,108

En ce qui concerne la relation entre le sexe et le niveau universitaire, on constate que la majorité (56,6%) des jeunes filles qui exercent de petits commerces sont du niveau licence (L 1, 2, 3). Parmi elles, les plus nombreuses sont en licence 3. Elles représentent 47% de ce sous-groupe. En ce qui concerne, les jeunes garçons commerçants, la plupart est inscrit en Master 2 avec une proportion de 40%. Cette catégorie est suivie par ceux du niveau master1.

En somme, on remarque qu’en ce qui concerne le niveau universitaire, la plupart des « étudiants-commerçants » de la licence 1 à la licence 3 sont de sexe féminin alors que ceux du niveau Master sont de sexe masculin.

La répartition des étudiants par sexe selon le niveau d’étude révèle que la dépendance entre leur sexe et leur niveau scolaire n’est pas significative, au vu de la p-value de 0,108 supérieur à 0,05%.

2.1.3 Le nombre de frères des étudiants-commerçants selon le sexe

La lecture du tableau 3 ci-après montre que les étudiants interrogés sont issus de fratrie de un (1) à 10 membres et plus. Les étudiants qui ont 4 à 6 frères représentent 48,3% et le groupe de (1) un à 3 frères comptent pour 33,3%.

Tableau 3 : distribution des étudiants-commerçants par sexe selon le nombre de leurs frères

Nombre de frère	Sexe		Total général
	Féminin	Masculin	
1 à 3	10	10	20
4 à 6	13	16	29
7 à 9	5	4	9
10 et plus	2		2
Total général	30	30	60

Source : D’après nos enquêtes, 2024.
p-value = 0,490

L’analyse combinée du nombre des membres de la fratrie selon le sexe fait ressortir une égalité parfaite entre les étudiantes et les étudiants en ce qui concerne les fratries d’une (1) à 3 membres. Pour ce qui est des familles de 4 à 6 personnes, elles concernent 55,1% des jeunes de sexe masculin et 44,8% des apprenants de sexe féminin. Pour les fratries de 7 à 9 membres, ce sont la majorité (55,5%) des jeunes commerçantes qui y proviennent. La totalité (100%) des familles de 10 personnes et plus concerne également les jeunes commerçantes.

La relation entre le sexe et le nombre de frères et sœurs des étudiants fait également ressortir une égalité entre les étudiants de sexe féminin et masculin qui ont un à trois frères. Les jeunes filles commerçantes qui sont issues des fratries de 4 à 6 personnes sont les plus importantes au niveau des étudiantes avec un taux de 43,3%. S’agissant des étudiants, ceux qui ont 4 à 6 frères sont aussi les plus nombreux (53,3%). Seulement 6,6% des étudiants de sexe féminin sont issus de familles de 10 frères et plus.

En définitive, que ce soit au niveau des étudiantes et des étudiants, la majorité d'entre eux est issue de familles de 4 à 6 frères.

On peut donc conclure qu'il n'y a pas de dépendance entre le sexe des étudiants interrogés et l'effectif de leur fratrie dans la mesure où la p-value de 0,490 est supérieure au seuil de significativité de 5%.

2.1.4 Le lieu de résidence des étudiants-commerçants selon le sexe

En tenant compte de la situation de résidence des étudiants interrogés au Campus de Cocody, 13,3% vivent avec un ami, 26,6% résident en cité universitaire, 1,6% vit en couple, 13,3% habitent avec leur géniteur, 18,3% logent chez un parent et 26,6% habitent chez un tuteur comme l'atteste le tableau 4 ci-dessous.

Tableau 4: répartition des effectifs des étudiants-commerçants par sexe selon leur situation de résidence

Statut de résidence	Sexe		Total général
	Féminin	Masculin	
Ami	3	5	8
Cité universitaire	10	6	16
Conjoint	1		1
Géniteur	4	4	8
Parent	2	9	11
Tuteur / Tutrice	10	6	16
Total général	30	30	60

Source : D'après nos enquêtes, 2024.
p-value = 0,159

Le rapport de la situation de résidence et le sexe révèle que 62,5% des étudiants-commerçants qui vivent avec un ami sont de sexe masculin, 18,7% sont de sexe féminin. Parmi les étudiants qui résident en cité universitaire, 62,5% sont des jeunes filles et 37,5% sont de jeunes garçons. Dans le groupe de ceux qui vivent avec leur géniteur, il y a autant d'étudiantes que d'étudiants (50%). De tous les étudiants qui logent chez un parent, plus des trois quart (81,8%) sont de sexe masculin. Parmi ceux qui vivent chez des tuteurs, la majorité (66,6%) est de sexe masculin.

Suivant le sexe en rapport avec la situation de résidence, on constate que 16,6% des étudiants commerçants de sexe masculin vivent avec un ami, 20% vivent en résidence universitaire, 13,3% chez leur géniteur, 30% chez un parent et 20% logent chez un tuteur. Quant aux étudiants de sexe féminin, 33,3% d'entre elles vivent respectivement en cité et chez des tuteurs.

En conclusion, on note que la majorité des jeunes entrepreneurs qui vivent en cité universitaire sont de sexe féminin, alors que la plupart des étudiants qui loge chez un parent sont de sexe masculin.

Au vu de la p-value qui est 0,159 supérieur à 0,05%, on conclut que le sexe n'influence pas le statut de résidence des étudiants-commerçants.

2.2. Les caractéristiques socioéconomiques des étudiants-commerçants

Cette partie s'intéresse aux produits commercialisés par les étudiants, à la situation économique de leurs parents, aux revenus issus de la vente, aux différentes sources de financement de l'activité et à l'utilisation des revenus obtenus.

2.2.1. Le type d'activité des étudiants-commerçants selon le sexe

Les étudiants interrogés à l'université de Cocody exercent plusieurs types de petits commerces (Cf. tableau 5). Cela va de la vente de produits alimentaires (30%) en passant par les vêtements (25%), les accessoires téléphoniques (16,6%) et des ordinateurs (10%).

Tableau 5: répartition des étudiants-commerçants par sexe suivant le type d'activité

Type d'activité	Sexe		Total général
	Féminin	Masculin	
Accessoires de téléphone/téléphones	2	10	12
Accessoires féminins	5		5
Livres		3	3
Ordinateurs		6	6
Parfums		1	1
Produits alimentaires	18		18
Vêtements	5	10	15
Total général	30	30	60

Source : D'après nos enquêtes, 2024.
p-value = 0,001

En croisant les types d'activités avec le sexe, il ressort que parmi les étudiants qui vendent des accessoires de téléphone, trois sur quatre sont de sexe masculin. La totalité (100%) de ceux qui commercialisent des livres, des ordinateurs, des parfums sont de sexe masculin. De plus, la majorité (66,6%) des vendeurs de vêtements sont aussi de sexe masculin. En résumé, on note la vente des produits manufacturés est le domaine des étudiants de sexe masculin.

Suivant le sexe et le type d'activité, on remarque que la majorité (60%) des étudiants de sexe féminin excellent dans le commerce des produits alimentaires, 16,6% sont respectivement dans le commerce des accessoires féminins et de vêtements. Seulement 6,6% des étudiantes vendent des accessoires téléphoniques. Ce sont respectivement 33,3% des étudiants de sexe masculin qui exercent dans la vente des téléphones et de leurs accessoires et dans celui des vêtements. Ce groupe est suivi par les jeunes étudiants qui proposent des ordinateurs avec une proportion de 20%.

En conclusion, on note qu'à chaque sexe correspond un type d'activité.

Ainsi, au vu de la p-value du test de khi² estimée à 0,001 inférieure au seuil de significativité de 0,05%. On conclue alors qu'il existe une relation entre le sexe et le type d'activité commerciale exercée par les étudiants.

2.2.2. La situation économique des parents des étudiants-commerçants selon le sexe

A l'analyse de la situation socioéconomique des parents (tableau 6 ci-dessous) des étudiants interrogés, on note que 26,6% des étudiants ont leur parent qui sont des travailleurs à la retraite, 31,6% des géniteurs n'ont pas d'occupation, 18,3% font une activité formelle, 15% travaillent dans l'informel et 8% des étudiants sont orphelins.

Tableau 6: répartition des étudiants par sexe suivant le statut socioéconomique des parents

Statut économique des parents	Sexe		Total général
	Féminin	Masculin	
À la retraite	8	8	16
Non occupé	10	9	19
Occupé formel	6	5	11
Occupé informel	6	3	9
Orphelins		5	5
Total général	30	30	60

Source : D'après nos enquêtes, 2024.
p-value = 0,189

La situation socioéconomique des parents des étudiants selon le sexe montre qu'il y a autant de parents retraités (50%) en ce qui concerne les étudiantes et les étudiants. En ce qui concerne les étudiants dont les parents sont non occupés, 52,6% sont de sexe féminin contre 47,7% de sexe masculin. On note également que les enquêtés dont les parents exercent une activité formelle sont en majorité (54,5%) de sexe féminin. Idem pour les apprenants dont les géniteurs travaillent dans l'informel (66,6%). La totalité des apprenants orphelins sont de sexe masculin.

En croisant le sexe et la situation socioéconomique des parents, on note que pour ce qui est des jeunes filles, la majorité (33,3%) des parents n'ont aucune activité économique. Viennent ensuite le groupe de celles qui ont leurs parents à la retraite. Ce sont 26,6%

d'entre elles. On note une égalité parfaite en ce qui concerne les « étudiantes-commerçantes » qui ont leurs parents qui exercent une activité formelle (20%) et qui travaillent dans l'informel (20%). En ce qui concerne les jeunes garçons, ici également, la plupart (30%) des parents ne sont pas occupés. 26,6% d'entre eux sont des fils de parents qui ne sont plus en activité. Il y a autant (16,6%) d'étudiants qui ont leurs parents qui font une activité formelle que de parents qui ne sont plus en vie. 10% des jeunes étudiants ont des parents qui exercent une activité informelle.

La distribution des étudiants-commerçants par sexe selon le statut économique de leurs parents montre que la dépendance entre le sexe des apprenants et la situation économique des parents n'est pas significative, au vu de la p-value de 0,189 supérieur à 0,05%.

2.2.3 Les revenus mensuels obtenus par les étudiants-commerçants selon le sexe

L'analyse du tableau 7 ci-dessous montre que les revenus obtenus par les jeunes entrepreneurs sont compris entre 15 000 et 55 000 FCFA et plus. 11,6% des « étudiants-entrepreneurs » ont des revenus mensuels de moins de 25 000 FCFA, la plupart (26,6%) d'entre eux ont déclaré des revenus mensuels compris en 25 000- 35 000 FCFA. Ils sont suivis par ceux qui gagnent mensuellement entre 45 000 et 55 000 FCFA. Une importante proportion (23,3%) n'a pas souhaité déclarer ses revenus.

Tableau 7: distribution des effectifs des « étudiants-commerçants » par sexe selon les revenus mensuels

Revenus obtenus	Sexe		Total général
	Féminin	Masculin	
15 000-25 000	6	1	7
25 000 - 35 000	6	10	16
35 000 -45 000	2	5	7
45 000 - 55 000	6	6	12
55 000 et plus	1	3	4
ND	9	5	14
Total général	30	30	60

Source : D'après nos enquêtes, 2024.

p-value = 0,156

La répartition des revenus selon le sexe donne de constater que la majorité (52,17%) des étudiants qui gagnent moins de 35 000 FCFA est de sexe féminin. 71,4% des jeunes entrepreneurs qui ont des revenus allant de 35 000 à 45 000 FCFA sont de sexe masculin. Également, trois quart des apprenants qui ont des revenus mensuels supérieur ou égal à 55 000 FCFA sont de sexe masculin. Les petits commerçants n'ayant pas déclaré leurs revenus sont en majorité (64,2%) des jeunes filles.

Suivant le sexe et les revenus obtenus, on constate que ce sont 20% des jeunes commerçantes qui ont des revenus de 25 000 FCFA contre seulement 3,3% pour les jeunes garçons. La moitié (50%) de l'effectif total des étudiants qui vendent a un revenu compris entre 25 000-45 000 FCFA contre 26,6% au niveau des jeunes filles. De plus, les revenus les plus importants (supérieur ou égal à 45 000 FCFA) concernent 30% des étudiants qui font le commerce contre 23% pour les étudiantes. Dans la catégorie des « apprenants-commerçants » qui n'ont pas déclaré leurs revenus, la répartition selon le sexe révèle que ce sont 30% de l'effectif des jeunes filles et 16,6% des jeunes garçons.

On note ici que les gains les plus importants sont réalisés par les étudiants de sexe masculin.

Cependant, au vu de la p-value du test de khi² estimée à 0,156, on ne peut pas conclure d'un point de vue statistique à une dépendance entre les revenus mensuels obtenus par les étudiants et leur sexe.

2.2.4 L'utilisation des revenus obtenus par les étudiants-commerçants selon le sexe

Les différentes utilisations que les étudiants font des revenus tirés de leurs activités commerciales sur le campus sont contenues dans le tableau 9 suivant. Notre enquête a montré qu'en grande partie (46,6%), les revenus obtenus servent à la satisfaction des besoins personnels (achats des cartes de bus, d'ouvrages...). 35% des étudiants investissent dans les charges familiales (aide aux parents sans activités, financement des études de

jeunes frères...). Il y a une catégorie d'étudiants qui en plus de satisfaire les besoins personnels avec leurs revenus constitue aussi une épargne. Cette catégorie représente 11,6% de l'effectif total. Enfin, il y a le groupe des étudiants qui n'utilise leur revenu que pour épargner (6,6%).

Tableau 8: distribution des étudiants par sexe selon l'utilisation des revenus

Utilisation des Revenus	Sexe		Total général
	Féminin	Masculin	
Besoins personnels	15	13	28
Besoins personnels/ épargne	4	3	7
Charges familiales	8	13	21
Épargne	3	1	4
Total général	30	30	60

Source : D'après nos enquêtes, 2024.

p-value = 0,480

L'utilisation des revenus selon le sexe révèle que parmi les apprenants qui vendent pour satisfaire leurs besoins personnels, plus de la moitié (53,5%) sont des jeunes filles contre 46,4% de jeunes garçons. Les étudiants qui combinent les besoins personnels et l'épargne sont aussi pour la plupart (57,1%) de sexe féminin. Cependant, pour ce qui est de l'utilisation des revenus pour la prise en charge des dépenses familiales, ce sont les jeunes garçons qui sont les plus nombreux avec une proportion d'environ 62%. Par ailleurs, les trois quarts des étudiants vendeurs épargnent la totalité de leur gain sont de sexe féminin.

En croisant le sexe et les différentes utilisations faites des revenus obtenus, on constate que parmi les enquêtés de sexe masculin, 43,3% utilisent leurs revenus autant pour satisfaire leurs besoins personnels que pour les dépenses familiales. Seulement 3,3% d'entre eux font des économies. Pour ce qui est des jeunes filles, la moitié (50%) se servent de leurs revenus pour leurs besoins personnels. 26,6% d'entre elles s'occupent des charges familiales. Celles qui épargnent uniquement les gains ne représentent que 10% de l'effectif total des filles.

On note que quel que soit le sexe, les revenus obtenus servent à la satisfaction de leurs besoins personnels.

Ainsi, au vu de de la p-value estimée à 0,480, on ne peut pas conclure d'un point de vue statistique à une dépendance entre l'utilisation faite des revenus obtenus et le sexe des étudiants.

3. Discussion

Exercer une activité rémunérée tout en poursuivant ses études est un fait très répandu dans plusieurs systèmes universitaires. (C. Béduwé et al., 2014, p 11). Toute la bibliographie consultée est unanime pour dire que la conciliation des études et d'une activité rétribuée est un moyen pour les étudiants de financer ou de co-financer leurs formations à cause des difficultés financières rencontrées.

Dans le milieu universitaire ivoirien, et notamment à l'université Félix Houphouët-Boigny de Cocody dans le district d'Abidjan, on constate aussi que de plus en plus de jeunes filles et de jeunes garçons pratiquent une activité commerciale. Cette étude porte sur les paramètres démographiques et économiques des étudiants qui exercent des activités de commerce à l'Université Félix Houphouët-Boigny. A ce propos, C. Béduwé et J.F. Giret (2008, p 27) et F. Belghith (2015, p 3) soulignent que les étudiants les moins âgés ne s'intéressent pas trop aux activités génératrices de revenus. Ce sont les plus âgés, notamment, ceux qui ont plus de 26 ans qui sont très actifs dans une activité rémunérée conjointement à leurs études. Nos résultats montrent au contraire que la majorité des étudiants qui font le commerce ont moins de 25 ans.

F.C. Wolff (2017, p 1014) explique la présence très remarquable des étudiants plus âgés dans les activités commerciales sur les campus par les nombreuses responsabilités financières auxquelles ils doivent faire face. Il note par ailleurs dans son étude que cette catégorie concerne en majorité les jeunes filles ; alors que nos investigations révèlent que plus de la moitié des « étudiants-commerçants » qui ont plus de 25 ans est de sexe masculin.

F. Belghith (2015, p 3) note également que les étudiants du niveau licence sont les moins nombreux à faire du commerce à l'université comme cela est le cas dans notre enquête. On

constate que 42% des étudiants qui font le commerce ont le niveau licence contre 58% du niveau Master quel que soit le sexe.

En nous intéressant à la répartition par sexe des étudiants qui exercent le commerce selon le type d'activité a montré un lien entre le sexe et le type d'activité. Cela s'est vérifié par le test de corrélation. Il ressort de notre analyse qu'à chaque sexe correspond un type d'activité. Cette réalité traduit une division sexuelle du travail. Cette notion fait référence à la répartition des tâches entre les hommes et les femmes selon D. Kergoat (2001, p 2). Pour cet auteur, cette division repose sur le principe de séparation, selon lequel il y a des tâches et de travaux conçus pour les hommes, et des tâches et de travaux conçus pour les femmes. R.C. Nkouma (2022, p 2) parle de « spécialisation des tâches des hommes et celles des femmes ».

L'origine sociale des étudiants explique en grande partie leur recours aux activités commerciales. T.S. Sotima et B. Sadia (2022, p 197). En effet, ce sont les étudiants issus de familles pauvres qui sont le plus enclins à concilier études et activité rémunérée. Notre étude a montré que seulement 18% des enquêtés ont des parents qui exercent une activité formelle. Dans les 82% restant, il s'agit de parents retraités, non occupés, qui travaillent dans l'informel, y compris la proportion des parents qui ne sont plus en vie. Cela fait dire à J. Alladatin et al., (2018, p 7) que les étudiants n'ont pas d'autres choix s'ils veulent survivre que de travailler pendant leurs études au vu de la situation financière « précaire » des familles. Selon ces auteurs, cette conciliation leur permet de faire face frais de scolarité, aux dépenses de nourriture, de transport, de logement, etc. C'est donc pour les étudiants une « stratégie » pour acquérir certaine autonomie financière. La thèse de ces auteurs confirme les résultats de nos entretiens. En effet, à la suite de nos échanges, il ressort que la conciliation étude-commerce est motivée en grande partie par des questions d'ordre économique.

Conclusion

En nous intéressant à la thématique des « étudiants-commerçants » des universités publiques, il ressort premièrement de nos analyses que concilier études et activités commerciales est d'abord une stratégie de survie face à la précarité économique (au niveau étatique et familial) et au coût élevé de la formation et de la vie universitaire.

Par ailleurs, nos résultats ont permis de mettre en évidence le profil de l'étudiant-commerçant de l'université Félix Houphouët-Boigny de Cocody. C'est un étudiant de moins de 25 ans, inscrit en Master, qui loge en résidence universitaire, dont les parents n'exercent aucune activité économique, qui a un revenu mensuel compris entre 25 000 et 35 000 FCFA, et qui utilise ses gains pour subvenir à ses besoins personnels. En ce qui concerne l'analyse selon le genre, on note qu'à chaque sexe correspond un type d'activité. Ainsi, les étudiantes sont présentes dans le commerce des produits alimentaires ; alors que les étudiants privilégient les produits technologiques et manufacturés. Cette différence de genre confirme une division sexuelle du travail dans le milieu. Une étude similaire élargie à d'autres facultés ou universités ivoiriennes permettrait d'apprécier dans une approche comparative la variété des micro-activités et les caractéristiques des micro-entrepreneurs.

Références bibliographiques

- ALLADATIN Judicaël, AKAKPO Ronel et HOUÉSSIGBÉDÉ Anselme, « Conciliation études-travail rémunéré : cas des adolescentes et jeunes de la commune de Tchaourou au Bénin », *Éducation et socialisation* [En ligne], 50 | 2018, mis en ligne le 15 décembre 2018, consulté le 17 Juillet 2025. URL : <http://journals.openedition.org/edso/5398> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edso.5398>
- BANQUE MONDIALE, 2018, Enseignement supérieur et équité en Afrique subsaharienne : Élargir l'opportunité au-delà de l'élite, 135 pages <http://dx.doi.org/10.1596/978-1-4648-1266-8>
- BÉDUWÉ Catherine et GIRET Jean-François, 2008, Travailler en cours d'études, projet 305 – 2008, in *Épreuves de passage*, 4 rue de la Croix-Faron, 93217, La Plaine Saint-Denis, pp. 25-31

BÉDUWÉ Catherine, BERTHAUD Julien, GIRET Jean-François et SOLAUX Georges, 2014, Salariat étudiant, parcours universitaires et conditions de vie, (Observatoire national de la vie étudiante), in : La documentation Française, 15 pages.

BELGHITH Feres, 2015, « L'activité rémunérée des étudiants. Une diversité de situations aux effets contrastés », OVE Infos, n°30, avril (Observatoire national de la vie étudiante)

DABA Saley Moumouni : <https://www.lesahel.org/le-petit-commerce-en-milieu-universitaire-allier-les-etudes-et-lentreprenariat-pour-une-autonomisation-financiere/> Consulté le 24 Août 2025

DAMARIS Rose, 2001, Retour sur les méthodologies de recherche féministes : document de travail, Institut national de la recherche scientifique, Soumis à Condition féminine Canada, Direction de la recherche, 24p.

Fondation pour le Renforcement des Capacités en Afrique (ACBF), 2016, Le défi du chômage des jeunes en Afrique, Document Hors-Série No. 26, 2016, 111 pages.

GUELE Gué Pierre, 2024, « Habitats et conditions de vie des étudiants dans la ville de Daloa en Côte d'Ivoire », Revue Internationale Dônni, Vol.4, N°2, Décembre, p. 148-157.

KERGOAT Danièle, Division sexuelle du travail et rapports sociaux de sexe, Source : Genre et économie : un premier éclairage. Cahiers genre et développement n°2. (Dir.) J. Bisilliat et C. Verschuur. 79-86. 2001. Publié par : Paris : L'Harmattan

NKOUMA Nga Rosalie Christiane, « La culture comme toile de fond de la division sexuelle du travail. Une analyse de l'image de la femme dirigeante dans les organisations en Afrique noire », *Mémoire(s), identité(s), marginalité(s) dans le monde occidental contemporain* [En ligne], 28 | 2022, mis en ligne le 02 novembre 2022, consulté le 18 Août 2025. URL : <http://journals.openedition.org/mimmoc/10794> ; DOI :

<https://doi.org/10.4000/mimmoc.10794>

SOTIMA Sai Tchantipo et SADIA Boukary, 2022, Stratégies de conciliation étude et emploi chez les étudiants des facultés de l'Université de Parakou, in Revues.acaref.net pp 190-203

[Tchantipo-Sai-Sotima.pdf](#)

WOLFF François-Charles, Activité rémunérée et temps consacré aux études supérieures, Revue économique – vol. 68, n° 6, novembre 2017, p. 1005-1032